

7. *Parietario judaicae* - *Asplenietum ruta-murariae* Segal 1969

Tableau n° 7 (4 relevés)

L'association, plus ou moins fragmentaire, occupe dans le territoire étudié, principalement le sommet des murs éclairés, secs, à joints récemment refaits en ciment calcaire. Elle est héliophile et xérophile, avec une variation quelque peu plus hygrocline à *Asplenium trichomanes*. Les données de SEGAL (1969) la situent sous plusieurs variations floristiques dans les régions atlantiques et subatlantiques.

8. *Parietario judaicae* - *Cheiranthetum cheiri* ass. nov. hoc loco

Tableau n° 8 (7 relevés)

Holotypus : relevé n° 3 du Tableau n° 8

Il existe dans la littérature notamment chez SEGAL (1969) et OBERDORFER (1977), citation et description de diverses communautés murosaxicoles, qui, des régions tempérées de l'Europe centrale à l'Atlantique en passant par la Méditerranée, intègrent dans leur combinaison floristique *Parietaria judaica* et *Cheiranthus cheiri*. Comme ces travaux sont peu clairs quant aux combinaisons d'espèces souvent complexes et quant à leur liaison précise à des facteurs écologiques ou géographiques déterminés, il paraît préférable, pour la France nord-occidentale, hors influence aérohaline, de définir, sous le nom proposé ci-dessus, une association nettement définie.

Celle-ci, décrite de la région dinardaise au Mont Saint-Michel, est muricole, basocline, héliophile et subthermophile. Il en existe une variante mésohygrophile à *Asplenium trichomanes*. Cette association est synvicariante écologico-géographique de l'*Euphorbio portlandicae* - *Cheiranthetum cheiri* subaérohalin.

9. *Polypodio interjecti* - *Erigeronetum karvinskianii* ass. nov. hoc loco

(Syn. - Community of *Erigeron mucronatus* and *Linaria cymbalaria* with *Asplenium adianthum nigrum* Segal 1969. Art. 3. Code de nomenclature).

- ***Polypodio* - *Erigeronetum mucronati* Segal 1969. Art. 3 et 39)**

Tableau n° 9 (2 relevés)

Holotypus : relevé n° 2, Tableau 9

Cette belle association qui fleurit les vieux murs une bonne partie de l'année, sauf en période de sécheresse prolongée durant laquelle elle se dessèche sans que la souche de l'*Erigeron* ne meure est assez rare dans le secteur côtier étudié (Dinard, Saint-Cast, Erquy...), mais beaucoup plus fréquente à l'ouest de Saint-Brieuc, notamment dans le Finistère.

C'est une association néophytique récente, formée principalement au cours du XX^e siècle et actuellement en extension. *Erigeron karvinskianus*, espèce mexicaine échappée des jardins s'est naturalisée sur les vieux murs et les rochers. Au XIX^e siècle J. LLOYD (1897) indique : « s'est naturalisé sur quelques murs à Quimper et sur ceux du quai à Quimper. Cultivé partout, il se montrera ailleurs ». En effet, DES ABBAYES *et al.* (1971) pourront écrire dans leur flore : « Cultivé en bordures et rocailles, s'est échappé sur murs, plus rarement sur rochers.

Actuellement devenu AC ou C sur l'ensemble du territoire si bien qu'il est inutile de citer les localités, se répand de plus en plus, surtout en Bretagne ».

Des combinaisons floristiques diverses associant la Pâquerette des murailles existent des régions méditerranéennes aux régions atlantiques tempérées, dans une certaine confusion synonymenclaturale et syntaxonomique, ce qui nous incite à typifier la communauté bretonne par le relevé n° 2 du Tableau 9.

Le *Polypodio interjecti - Erigeronetum karvinskiani* atlantique paraît surtout lié aux vieux murs subhumides, en exposition fraîche, parfois subombragée en ambiance peu ventilée, thermohygrophile. Il est trophiquement assez exigeant bien qu'acidophile.

10. *Parietario judaicae - Dianthetum caryophylli* ass. nov. hoc. loco
Tableau n° 10 (2 relevés)

Holotypus : relevé n° 2 du Tableau 10

Contrairement à la précédente, la combinaison floristique de cette communauté est archéophytique, *Dianthus caryophyllus* s'étant échappé des cultures florales médiévales dont il reste un témoin autour des installations de cette époque.

L'association est peu fréquente, éparses en région atlantique, toujours en relation avec des constructions anciennes (ruines, châteaux-forts, chapelles, églises... parfois aussi sur rochers aux alentours).

Elle est xérothermophile, subneutrophile, recherchant les situations éclairées et ensoleillées.

Bibliographie

- ABBAYES, H. N. des, CLAUSTRES, G., CORILLION, R. et DUPONT, P., 1971 - Flore et végétation du massif armoricain. I. Flore vasculaire, 1126 p., Saint-Brieuc.
- GÉHU, J.-M., 2005 - Sur quelques associations sublittorales de la classe des *Parietarietea*. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N. S.*, **36** : 221-232, Saint-Sulpice-de-Royan.
- LLOYD, J., 1897 - Flore de l'Ouest de la France. 5^e ed., 460 p., Nantes.
- OBERDORFER, E., 1977. - *Suddeutsche Pflanzengesellschaften. Pflanzensoziologie*, **10**(1) : 1-311, Iena.
- RIVAS-MARTINEZ, S. et IZCO, J., 2001 - Syntaxonomical checklist of vascular plant communities of Spain and Portugal to association level. *Itinera geobotanica*, **14** : 5-341, León.
- RIVAS-MARTINEZ, S. *et al.*, 2002 - Vascular plant communities of Spain and Portugal. Addenda. *Itinera geobotanica*, **15** (2) : 433-922, León.
- SEGAL, S., 1969 - Ecological notes on wall vegetation. 325 p., Den Haag.